

de pays voisins comme le Venezuela et le Mexique ou de l'Internationale socialiste qui aide le Front démocratique révolutionnaire (FDR).

Le leader du Nouveau parti démocratique (NPD) est d'accord avec le FDR pour dire que les élections prévues par la junte ne sont qu'un simulacre de démocratie dans les circonstances actuelles et qu'elles n'offrent pas une solution politique valable au conflit. De nombreux pays avec lesquels nous entretenons des relations amicales ne sont pas de cet avis. C'est le cas du Venezuela et du Costa Rica.

Il est exact que la tenue d'élections cause d'énormes problèmes. Le Salvador n'est pas réputé pour ses traditions démocratiques. De plus, extrémistes de gauche et de droite sont en lutte armée et, de part et d'autre, on n'est pas véritablement intéressé à voir s'instaurer une démocratie libérale.

Il y a également lieu de reconnaître que beaucoup, en position d'autorité au Salvador, particulièrement dans les forces armées, ne se réjouissent pas à l'idée d'élections. Le président Duarte a accompli de grands progrès en obtenant de ceux-là qu'ils s'inclinent devant la volonté du peuple qui s'exprimera aux élections prévues pour 1982 et 1983. Il ne fait aucun doute, cependant, que si le président se voyait dans l'obligation de négocier la formation d'un gouvernement de coalition non élu ou une autre forme de partage du pouvoir tel que préconisé par le FDR et le chef du NPD, il pourrait fort bien être renversé et alors les perspectives de l'établissement dans ce pays d'une véritable démocratie s'évanouiraient pour de bon.

L'hésitation manifestée par le président Duarte à négocier avec la gauche se comprend également à la lumière des renseignements découverts dans les documents saisis en avril. Le FDR n'a pas nié l'authenticité de ces documents dans lesquels sont exposés les objectifs de la gauche pour les négociations en question et que voici: il faudrait, premièrement, prolonger le conflit qui tourne au désavantage des forces révolutionnaires; deuxièmement, brouiller le parti démocratique chrétien du président Duarte avec les forces armées; troisièmement, présenter la gauche comme un élément pacificateur; enfin, quatrièmement, dénoncer le parti démocratique chrétien comme servant de façade à un gouvernement contrôlé par les militaires.

Toutefois, le Canada ne saurait nier à première vue, au contraire du chef du parti néo-démocrate, la possibilité d'élections équitables dans ce pays. En effet, le Zimbabwe a pu tenir des élections malgré une situation également difficile. Le président Duarte aurait déclaré que l'Organisation des Etats américains pourrait surveiller à loisir les élections dans son pays. Ses propos ont été rapportés dans le numéro du 6 mars dernier du New York Times: